Zeitschrift: Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire

Herausgeber: [s.n.]

Band: 7 (2000)

Heft: 3

Buchbesprechung: Histoire religieuse de la Suisse : la présence des catholiques [éd. p. Guy Bedouelle et al.]

Autor: Hilaire, Yves-Marie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Absolutismus zu sehen, anstatt sie als regionale Besonderheit und damit als moralisch verwerflich darzustellen.

Diese kritischen Anmerkungen schmälern jedoch die unbestreitbaren Verdienste der vorgelegten Arbeit keineswegs. Sie sind eher als Anregungen für die weitere Forschung zu verstehen.

Max Baumann (Stilli AG)

GUY BEDOUELLE ET FRANÇOIS WALTER (EDS.) **HISTOIRE RELIGIEUSE DE LA SUISSE** LA PRESENCE DES CATHOLIQUES

EDITIONS UNIVERSITAIRES FRIBOURG SUISSE, EDITIONS DU CERF, PARIS 2000, 437 P., FF 288.–

Issu d'un colloque de la Fondation ambrosiana Paolo VI tenu à la villa Cagnola à la Gazzada près de Varese en 1994 sur l'Histoire religieuse de la Suisse, dont les Actes ont été publiés dès 1996 en italien, ce livre regroupe la traduction de plusieurs textes de cette édition et des contributions nouvelles. Il met l'accent sur la présence des catholiques dans un Etat fédéral à majorité protestante depuis la Réforme. Dans l'introduction, François Walter, professeur à l'Université de Genève, déclare vouloir faire une histoire non confessionnelle de l'Eglise et de la religion catholiques et apporter des éclairages nouveaux sur quelques aspects de l'insertion des catholiques dans la vie sociale et politique d'un Etat, unique en Europe et caractérisé depuis la fin du Moyen Age par l'autonomie des communautés de pays. Les archives ont été largement mises à contribution, notamment celles de la nonciature mais aussi celles des évêques du Tessin qui donnent lieu à une contribution originale de Carlo Cattaneo.

L'ouvrage contient des exposés généraux qui couvrent notamment l'histoire religieuse de la Suisse depuis les origines jusqu'au milieu ou la fin du Moyen Age dans les trois régions linguistiques. Guy Bedouelle propose ensuite une synthèse sur les catholiques face à la Réforme dans un pays où Zwingli a prêché une rupture radicale et où Calvin a organisé l'Eglise protestante. Claudia de Filippo Bareggi montre comment l'influence de Charles Borromée a aidé les catholiques à se ressaisir. Traitant des périodes plus récentes Fabrizio Panzera montre comment l'Eglise catholique traverse la période révolutionnaire et Philippe Chenaux présente un tableau du catholicisme entre deux âges de 1880 à 1920.

Plusieurs communications traitent de critique historiographique à propos des biographies de saint Nicolas de Flue ou de l'ouvrage de propagande de J. Crétineau-Joly sur la guerre du Sonderbund étudié par Francis Python. Victor Conzemius cherche à définir l'originalité du *Kulturkampf* suisse du 19e siècle.

Une grande partie de l'ouvrage concerne les relations du Saint-Siège et de la Suisse: après des études sur la nonciature de Lucerne aux 17e et 18e siècles, celles-ci sont analysées sous les pontificats de Léon XIII, Pie X et Benoît XV, période où elles sont suivies ou gérées par de fortes personnalités, les futurs cardinaux Czacki, Ferrata, Maglione et Marchetti Selvaggiani. L'accent mis sur les relations avec Rome est une ligne de clivage récurrente dans un monde où les grandes figures religieuses ne font pas défaut au 20e siècle comme l'attestent les biographies des principaux acteurs religieux du 20e siècle proposées à la fin de l'ouvrage: ainsi Hans Küng conteste le catholicisme, mais à l'opposé Hans Urs von Balthasar critique le complexe antiromain trop présent selon lui chez nombre de théologiens. La Suisse a vu naître les plus grands théologiens du 20e siècle, Karl Barth chez les protestants et Hans

Urs von Balthasar chez les catholiques, la théologienne visionnaire Adrienne von Speyr, le fondateur de Taizé Roger Schutz, le cardinal Charles Journet, opposant résolu au nazisme, ainsi qu'Otto Karrer et Albert Béguin. Elle a accueilli le grand exégète protestant Oscar Cullmann et a permis au saint prêtre neuchâtelois Maurice Zundel de répandre sa théologie mystique.

Dans sa postface Guy Bedouelle montre à juste titre que l'historien doit prendre en compte, dans son récit, le rayonnement de la sainteté personnelle et communautaire qui contribue à donner un sens à l'histoire humaine. Un livre important dont les apports sont variés et neufs.

Yves-Marie Hilaire (Lille)

STEFAN LAUBE
FEST, RELIGION UND ERINNERUNG
KONFESSIONELLES GEDÄCHTNIS IN BAYERN VON 1804 BIS 1917 (SCHRIFTENREIHE ZUR BAYERISCHEN LANDESGESCHICHTE, 118)

C. H. BECK, MÜNCHEN 1999, 440 S., DM 68.–

Mit der Ausbildung der theologischen Lehre vom Monotheismus und der Konstitution des Volkes Israel durch das erwählende Handeln Jahwes als Gemeinschaft mit einheitlichem Kult und Ethos erhalten auch dessen religiösen Feste eine betont erinnernd-anamnetische Bedeutung. Das kulturelle Gedächtnis stiftet so kollektive Identität in räumlicher und zeitlicher Hinsicht und wird gerade im feiernden Gedenken je neu aktualisiert. Das Christentum hat bei allen Divergenzen die Grundstrukturen dieses heilsgeschichtlichen Erinnerns übernommen. Der Verfasser möchte mit seiner Studie die Festreligiosität der beiden grossen christlichen Konfessionen im Königreich Bayern zwischen 1814 und 1917 vergleichend untersuchen und stellt sich so, was die Breite der Quellenzeugnisse und die Komplexität der methodischen und strukturellen Entwicklungen, die es hierbei zu berücksichtigen gilt, eine innovative Aufgabe. Das riesige Themengebiet verlangt von ihm nun eine – nicht unproblematische – Auswahl. Er möchte nicht die liturgischen Feste des Kirchenjahrs mit seinem Wochenzyklus und seiner heilsgeschichtlichen Grundstruktur, nicht die jährlichen Heiligenfeste und auch nicht die gerade im 19. Jahrhundert immer bedeutender werdenden neuen Andachtsformen untersuchen, da hier «der heilsgeschichtliche Kontext» vorherrschend sei, «die Dimension der historischen Erinnerung» hingegen «weitgehend verschwinde». (5) Vielmehr sollen katholischerseits die Jubiläen der Bistümer beziehungsweise der Diözesanpatrone – und im Laufe des Jahrhunderts die neu sich entwickelnden Papstjubiläen –, evangelischerseits hingegen die Reformationsgedenktage untersucht werden, Feiern also, die nur in grossen zeitlichen Abständen stattfinden. Das Kriterium einer Abgrenzung zwischen heilsgeschichtlicher und historischer Kommemoration überzeugt freilich nicht wirklich, zumal der Verfasser auch bei den von ihm behandelten Gedenkfeiern gerne von der Mythisierung des Historischen spricht. Auch stellt sich das grundlegende Problem, inwieweit die ausgewählten Jubiläen der beiden Konfessionen, die sich tatsächlich in ähnlichen zeitlichen Abständen wiederholen, wirklich vergleichbar sind. Bistumsjubiläen sind jedenfalls a priori konfessionell viel weniger brisant als Reformationsgedenktage, auch spiegeln sich zentrale Entwicklungskategorien, wie die ultramontane Umgestaltung des katholischen kirchlichen Lebens, in ihnen weniger als in anderen Frömmigkeitsformen.